

**Zeitschrift:** Minaria Helvetica : Zeitschrift der Schweizerischen Gesellschaft für historische Bergbauforschung = bulletin de la Société suisse des mines = bollettino della Società svizzera di storia delle miniere

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Historische Bergbauforschung

**Band:** - (2000)

**Heft:** 20b

  

**Artikel:** Association des Amis de La Forge de Montagney : AAFoM

**Autor:** Filet, Christian

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1089767>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Association des Amis de La Forge de Montagney : AAFoM**

**Association pour la sauvegarde, l'étude et la valorisation de La Forge et du patrimoine minier de Montagney**

Siège : Mairie de Montagney-Servigney - 25 680 Montagney, France

### **Résumé**

L'AAFoM se donne pour but la sauvegarde, l'étude et la valorisation du site de La Forge de Montagney et en particulier de l'ancien haut fourneau. Cet ensemble a fait l'objet d'une inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1998 et la procédure de classement est en cours.

### **Zusammenfassung**

Die Vereinigung der Freunde von La Forge de Montagney (AAFoM) hat sich die Erhaltung, Erforschung und Erschliessung des Eisenwerkstandortes und des Montanerbguts in Montagney zum Ziel gesetzt, insbesondere des alten Hochofens. Diese Gebäudegruppe wurde 1998 in das Zusatz-Inventar der Historischen Monumente aufgenommen, und die Klassierung ist im Gang.

### **Riassunto**

L'AAFoM ha per scopo la salvaguardia e la valorizzazione il sito della forgia di Montagney e dell'antico altoforno. Questi oggetti, attualmente allo studio, sono stati inseriti nel 1998 nell'Inventario Supplimentare dei Monumenti Storici.

Discrètement blotti dans un méandre de l'Ognon, entre Doubs et Haute Saône, le site de La Forge de Montagney, vivait depuis bien longtemps au rythme des travaux agricoles, et son passé métallurgique semblait oublié. Des générations d'enfants de Rougemont qui ont appris à nager près du pont sont venus s'amuser sur le barrage. Les pêcheurs apprécient l'endroit et beaucoup d'amoureux se sont promenés sur le crassier, entre l'Ognon et le canal, à l'abri des regards.

Ainsi, sans en connaître l'histoire, bon nombre de personnes étaient attachées à ce petit coin. Malheureusement chacun voyait avec regrets et impuissance se dégrader les bâtiments, et spécialement cette grande bâtisse un peu mystérieuse où l'on n'osait pas trop pénétrer : haut fourneau, verrerie, moulin ?

Mais depuis quelques années La Forge sort de sa léthargie et l'on commence à s'y intéresser.

## **Un contexte favorable**

C'est d'abord les habitants du lieu, les trois frères Mouillet, dont la famille vit là depuis plusieurs générations, qui décident d'acheter le bâtiment du haut fourneau et de le sauver. Exploitant en GAEC une importante ferme céréalière, attachés à la beauté du site, ils ne souhaitent pas le voir défigurer par une ruine.

A la même époque, en 1995, Denis Morin, spécialiste en histoire des techniques, découvre la Forge. Avec ses amis du laboratoire de Métallurgies et Cultures (de Sevenans associé au CNRS), il se passionne pour cet ancien haut fourneau, le seul encore debout dans la vallée de l'Ognon. C'est Denis Morin qui montre tout l'intérêt qu'il y a de protéger le site, ce qui ne fait que conforter la famille Mouillet dans ses projets d'acquisition. Enfin, depuis quelques années, sur le canton de Rougemont, une réflexion s'est engagée sur la mise en valeur du patrimoine pour améliorer le cadre de vie mais aussi en vue de développer le tourisme. Avec ses anciens villages dans un cadre naturel encore épargné, ses églises et ses châteaux, la grotte du Crottot, l'aven de Romain, le secteur ne manque pas d'atouts. Des structures d'accueil pour les touristes ont été mises en place : bases de loisirs de Bonnal et Huanne, golf de Bournel. Un camping est également installé à Montagney : le camping de la Forge. La Forge de Montagney peut devenir un des éléments de cet ensemble.

C'est dans ce contexte favorable qu'une petite équipe se forme pour essayer de sauvegarder la forge de Montagney. Il subsiste là un ensemble caractéristique des aménagements industriels des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles avec encore le haut fourneau, la maison des ouvriers, la maison du directeur, celle du maître de forge et divers bâtiments annexes. En 1986 un incendie a malheureusement détruit l'ancienne halle à charbon dont il ne reste que la base des murs. Le barrage quant à lui est en excellent état.

La première action est de participer aux Journées du Patrimoine de septembre 1997. Près de quatre cent personnes se pressent pour visiter le site. L'initiative suscite la sympathie et les encouragements. Il est donc décidé de créer une association.

## **Création d'une association**

Le 12 décembre 1997 a lieu l'assemblée constitutive de l'AAFoM : Association des Amis de la Forge de Montagney, association pour l'étude, la sauvegarde et la valorisation de la Forge et du patrimoine minier de Montagney. Les formalités administratives étant rapidement menées l'équipe peut se mettre au travail pour essayer de poursuivre les trois objectifs fixés :

*Etude* : même s'il est possible d'écrire l'histoire de la Forge (voir historique) nous avons retrouvé peu de documents d'archives. Quelques membres de l'association se sont attelés à cette tâche. Les investigations auprès des descendants des anciennes familles propriétaires : de Grammont, de Salverte, de Mérode n'ont pas donné les résultats escomptés. Grâce à l'aide bienveillante des directeurs des archives de la Haute-Saône et du Doubs, des documents intéressants ont pu être découverts : inventaires (1701), livre de compte... Monsieur Jean-Claude Dubos nous a aidés utilement pour retracer l'histoire de Clarisse Vigoureux. Malheureusement contrairement aux autres forges de la région, le plan de l'ancienne usine reste introuvable.

Denis Morin a organisé plusieurs chantiers de nettoyage et de fouilles avec ses élèves du Collège Louis Pergaud de Villersexel et avec des étudiants du laboratoire d'archéologie de l'Université de Franche Comté. Cela a permis de dégager les structures du haut fourneau et d'imaginer son fonctionnement. Un fonds documentaire est en cours de constitution.

*Sauvegarde* : la principale démarche a été d'obtenir le classement du site. La demande est présentée en mars 1997 par le Conseil Municipal de Montagney-Servigney en accord avec les propriétaires. Un avis favorable pour l'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques de l'ensemble du site est donné par la COREPHAE le 18 février 1998 et l'arrêté du Préfet est pris le 30 novembre de la même année. Une procédure est immédiatement engagée pour obtenir le classement du haut fourneau. La commission compétente a rendu un avis le 27 mai 1999. Il ne manque plus que le décret ministériel pour que le classement soit effectif. L'opération aura été menée à bien en guère plus de deux années, ce qui est assez exceptionnel et montre l'intérêt du site.

Si le classement assure que rien ne pourra être fait maintenant sans autorisation, la sauvegarde n'est pas pour autant assurée. Grâce aux propriétaires un important travail de dégagement a déjà été réalisé. Durant l'été 1999 un groupe de scouts bisontins a nettoyé le rez-de-chaussée de la maison des ouvriers, travail poursuivi en août 2000. Mais la tâche est encore immense. Un vaste programme en plusieurs phases a été élaboré : remise en état du bâtiment du haut fourneau, rénovation de la maison des ouvriers, réfection de la machinerie. Une étude préalable permettra de solliciter les aides nécessaires.

*Valorisation* : le but final est de montrer la chaîne opératoire complète conduisant du minerai au produit fini. Sur le site même, il est possible de présenter une petite minière à ciel ouvert, la fabrication du charbon de bois, une carrière de castine, le haut fourneau. Une forge de maréchal de village vient d'être acquise et va être remontée. Une collection de fourneaux de Fallon a été constituée pour les journées du Patrimoine 1999 et a connu un vif succès. L'aspect social pourra être évoqué par la visite des logements ouvriers et une exposition sur Clarisse Vigoureux et Charles Fourrier. Montagney pourrait faire partie d'une route du fer reliant les différents sites métallurgiques de la moyenne vallée de l'Ognon : mines de Rougemontot, fonderie de Larians encore en activité, Fallon avec les vestiges de la fonderie et son impressionnante mine de la Grande Raie, le cimetière des fondeurs de Melecey.

L'AFFoM se rejouit de l'honneur et de l'amitié que lui font les membres de la Société d'Histoire des Mines et de la Métallurgie en tenant leur assemblée générale à Montagney. Ce numéro de *Minaria Helvetica* servira d'ouvrage de référence sur La Forge de Montagney pour les années à venir.

Souhaitons une longue et fructueuse collaboration entre nos deux associations.

Tel est, rapidement présenté, le projet de notre association. Il s'agit de sauver un pan entier de notre patrimoine qui, s'il est sorti depuis longtemps de la mémoire des habitants, possède encore des traces matérielles intéressantes à Montagney et ses environs.

Adresse de l'auteur : Christian Filet  
Mairie de Montagney-Servigney  
F-25680 Montagney, France  
filetch@aol.com

## Historique

En l'absence de documents d'archives il est difficile de fixer la date exacte de construction du haut fourneau et de la forge de Montagney. Mais il est vraisemblable que leur création date du dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui vit une floraison d'établissements sidérurgiques dans le val de l'Ognon.

Après la conquête de la Franche-Comté par les troupes françaises (1674), la politique belliqueuse de Louis XIV ne peut qu'encourager la prospérité des établissements qui assurent l'approvisionnement en munitions de guerre de ses armées. Et Montagney, qui fabrique notamment des boulets de canon, reçoit en 1689 l'autorisation officielle de fonctionnement prescrite par les ordonnances de Colbert. Cette même année 1689 la seigneurie de Rougemont, dont dépend la Forge, passe dans la famille de La Baume-Montrevel par le mariage de Marie-Françoise de Poitiers avec le marquis Charles-Antoine de La Baume.

En 1710, l'usine comporte, outre le haut fourneau, une forge d'affinage, un martinet, deux patouillets pour le lavage du minerai, une halle à charbon de bois et divers bâtiments annexes: magasins et logements des ouvriers, ainsi qu'une écluse et un pont. Cinq roues hydrauliques assurent le fonctionnement de l'ensemble.

En 1748 Montagney, réputé pour sa fabrication de munitions, livrera aux arsenaux de Louis XV plus de 14 000 boulets de canon de 5 calibres différents.

En 1789, à la veille de la Révolution, la Forge est dirigée par Nicolas Gauthier, fondateur d'une des plus célèbres familles de maîtres de forge comtois, dont un des fils, Joseph, sera surnommé «le Napoléon des Forges». C'est à Montagney, dans l'ancien pavillon de chasse des Choiseul La Baume, devenu résidence du maître de forge, que naît, le 11 juin 1789, Claire-Charlotte-Dorothée, dite Clarisse, qui épousera le marchand drapier bisontin François Vigoureux et sera la première disciple féminine du père des phalanstères Charles Fourier. Belle-mère et collaboratrice de Victor Considerant, chef de l'école fouriériste à partir de 1837, elle accompagnera son gendre et sa fille au Texas où ils fonderont, en 1854, le phalanstère «La Réunion» sur les bords de la Red River. Après l'échec de cette expérience, Considerant s'installe à l'ancienne mission espagnole de la Conception près de San Antonio où Clarisse meurt le 13 janvier 1865.

En 1808 le marquis de Grammont achète l'usine de Montagney, dont le haut fourneau est arrêté depuis plusieurs années. Il reconstruit l'ensemble des bâtiments et avec les pierres provenant des ruines du château de Rougemont, il refait également le barrage qui devient le plus haut de l'Ognon avec 2 m 80.

En août 1820 l'ensemble est amodié à Joseph Gauthier, «le Napoléon des Forges» qui rallume le haut fourneau. Montagney compte alors 7 roues hydrauliques, un haut fourneau, un patouillet, un feu d'affinerie, un marteau à drome, un four à recuire à chaleur perdue et cinq bobines de tréfilerie. Le minerai provient de petites minières à ciel ouvert exploitées dans les villages environnants (Bouhans, Cognières...). L'une de ces exploitations est visible non loin de la Forge sur le revers de la côte. Mais le haut fourneau utilise surtout le minerai oolithique en roche qui est extrait des mines de Rougemont et de Rognon.

En 1836 Montagney expérimente l'emploi de bois vert dans son haut fourneau. Le résultat étant décevant, on récupère alors la chaleur perdue du fourneau pour assurer le séchage du bois vert et ce bois desséché est ensuite mélangé au charbon de bois pour l'affinage de la fonte.

En 1840 à son apogée, l'usine de Montagney emploie 84 ouvriers, qui viennent de Montagney mais aussi de Cognières, de Montferney et des villages voisins. Avec les femmes et les enfants ainsi que les emplois annexes (rouliers qui transportent le charbon, le minerai et les produits finis) ce sont sans doute plus de 300 personnes qui vivent alors de La Forge.

Le déclin commence en 1842 en raison de difficultés d'approvisionnement en combustible (charbon de bois) et La Forge de Montagney, amodiée entre temps aux frères Duchon, cesse son activité en 1850. Devenue propriété de la famille de Merode, qui la possédera jusqu'en 1934, elle est reconvertie en moulin en 1854.

Enfin, en 1921, les frères Petitjean du moulin de la Rouchotte à Thiéffrans, installent une usine électrique à l'ancienne forge et, en 1922, le courant est distribué depuis Montagney à 25 communes sur les deux rives de l'Ognon. Cette usine hydroélectrique sera rachetée par la Société des Houillères de Ronchamp en 1947, à la veille de la nationalisation et de la création d'EDF (Electricité de France).

## Geschichtliches

Weil urkundliche Belege fehlen, ist es schwierig, den Bau des Hochofens und des Eisenwerkes in Montagney genau zu datieren. Sie könnten jedoch am Ende des 17. Jahrhunderts entstanden sein, in einer Zeit, in der im Ognon-Tal Gründungen zahlreicher Eisenwerke belegt sind.

Nach Eroberung der Freigrafschaft (Franche-Comté) durch die französischen Truppen (1674) trägt die Kriegspolitik Ludwig XIV. zum Aufblühen der Werke bei, die für seine Armeen Munition herstellen. So erhält auch Montagney, das unter anderem Kanonenkugeln produziert, im Jahre 1689 die entsprechend Colbert's Verordnungen nötige offizielle Betriebserlaubnis.

Im gleichen Jahr geht die Herrschaft Rotenberg (Rougemont), in der das Werk liegt, durch Heirat von Marie-Françoise de Poitiers mit dem Marquis Charles-Antoine de La Baume in die Hände der Familie La Baume-Montrevel über.

1710 besteht das Werk aus Hochofen, Frischofen, Hammer, zwei Erzläuterwerken, einer Holzkohlenscheune und verschiedenen Nebengebäuden, wie Magazinen und Unterkünften für die Arbeiter, einschliesslich des Stauwerks und der Brücke. Fünf Wasserräder versorgen die gesamte Anlage mit Antriebskraft.

1748 beliefert das für seine Munitionserzeugnisse wohl bekannte Montagney die Arsenale Ludwig XV. mit über 14'000 Kanonenkugeln in fünf verschiedenen Kalibern.

1789, kurz vor der Revolution, wird das Hüttenwerk durch Nicolas Gauthier geleitet. Er ist der Ahnherr einer der berühmtesten freigrafschaftlichen Hüttenmeisterfamilien. Einer seine Söhne, Joseph, wird sich unter dem Spitznamen «Napoleon der Hüttenwerke» verdient machen.

In Montagney, im früheren Jagdschlösschen «Choiseul La Baume», das den Hüttenmeistern als Behausung dient, kommt am 11. Juni 1789 Claire-Charlotte-Dorothée, genannt Clarisse, zur Welt, die später den Tuchhändler François Vigoureux aus Besançon heiratet. Sie wird zur ersten weiblichen Anhängerin des Gründers der Phalanstéren, Charles Fourier. Als Schwiegermutter und Mitarbeiterin von Viktor Considerant, Leiter der Fourieristischen Schule ab 1837, begleitet sie ihren Schwager und ihre Tochter nach Texas, wo sie 1854 die Phalanstère «La Réunion» auf dem Ufer der Red River gründen. Nach dem Misslingen dieses Unternehmens lässt sich Considerant in der ehemaligen spanischen Mission «Concepcion» bei San Antonio nieder, wo Clarisse am 13. Januar 1865 stirbt.

1808 erwirbt der Marquis de Grammont das Werk von Montagney, dessen Hochofen schon seit einigen Jahren nicht mehr betrieben wird. Er baut sämtliche Gebäude um und errichtet mit den Steinen der Schlossruine von Rougemont das mit 2,80 m höchste Wehr des Ognon-Tales.

Im August 1820 wird der Fabrikkomplex an Joseph Gauthier, «Napoleon der Hüttenwerke», verpachtet, der den Hochofen wieder in Betrieb setzt. Montagney zählt jetzt 7 Wasserräder, einen Hochofen, ein Erzläuterwerk, ein Frischfeuer, ein Hammerwerk, einen Glühofen und 5 Drahtaspeln. Das Erz wird durch kleine Tagebaue in den benachbarten Ortschaften (Bouhans, Cognières, usw.) gewonnen. Einer dieser Tagebaue ist heute noch, nahe beim Eisenwerk, am Berghang sichtbar.

Der Hochofen verbraucht aber hauptsächlich oolithischen Eisenstein, der in den Gruben von Rouge-montot und Rognon gewonnen wird.

1836 erprobt Montagney das Verheizen von Grünholz in seinem Hochofen. Da das Ergebnis enttäuschend ist, wird in der Folge die Abhitze des Ofens zum Austrocknen von Grünholz gebraucht, das dann vermischt mit Holzkohle zum Frischen des Roheisens gebraucht wird.

Im Jahre 1840 erreicht Montagney seinen Höhepunkt mit 84 Arbeitern, die aus Montagney, aber auch aus Cognières, Montferney und deren Nachbardörfern stammen. Wenn man die Frauen und Kinder, sowie die «verwandten» Beschäftigten wie Fuhrleute für Holzkohle, für Erz und Werkerzeugnisse hinzuzählt, dürften gut 300 Personen ihren Erwerb aus dem Eisenwerk beziehen.

Der Niedergang beginnt 1842 mit den Schwierigkeiten, Brennmaterial (Holzkohle) zu besorgen, und das Werk, das zwischenzeitlich den Brüdern Duchon verpachtet worden ist, stellt 1850 alle Tätigkeit ein. Es bleibt bis 1934 im Besitz der Familie de Merode, die es bereits 1854 in eine Mühle umgebaut hat. Schliesslich bauen die Brüder Petitjean, Besitzer der Rouchotte-Mühle in Thiéffrans im Jahre 1921 ein Elektrizitätswerk in die alte Hütte ein, und ab 1922 wird der Strom ab Montagney an 25 Gemeinden längs des Ognon-Tales verteilt.

Dieses Wasserkraftwerk wird 1947 von der Société des Houillères de Ronchamp aufgekauft, kurz vor der Nationalisierung und der Gründung der EDF (Electricité de France).

## Storia

L'assenza di documentazione storica non consente di stabilire con certezza la data di costruzione dell'alto forno e della forgia di Montagney, ma è verosimile che sia avvenuta nell'ultimo ventennio del XXVII secolo, caratterizzato da una grande fioritura di stabilimenti siderurgici nella Valle dell'Olon. Dopo la conquista della Franca Contea da parte delle truppe francesi (1674), la politica bellica di Luigi XIV favorisce la prosperità degli stabilimenti che garantiscono l'approvvigionamento di munizioni da guerra alle sue armate. Montagney, che fabbrica specialmente palle da cannone, riceve nel 1689 l'autorizzazione ufficiale di funzionamento prescritta dall'ordinanza di Colbert. Lo stesso anno la signoria di Rougemont, dalla quale dipende la forgia, passa alla famiglia dei La Baume-Montrevel a seguito del matrimonio de Marie-Françoise de Poitiers con il marchese Charles-Antoine de La Baume.

Nel 1710 lo stabilimento comprende, oltre all'altoforno, una forgia di affinamento, un maglio, due macchine per pulire il minerale dalla ganga argillosa («patouillets»), un deposito per il carbone di legna e diversi edifici annessi: magazzini e alloggi per gli operai, oltre ad una chiusa e un ponte. Cinque ruote idrauliche assicurano l'energia meccanica per il funzionamento del complesso.

Nel 1748 Montagney, conosciuto per la sua produzione di munizione, consegna agli arsenali di Luigi XV oltre 14'000 palle di cannone con 5 calibri differenti.

Nel 1789 alla vigilia della Rivoluzione, la forgia è diretta da Nicolas Gauthier, fondatore di una delle più celebri famiglie di mastri forgiatori della Franca Contea e padre di Joseph, che sarà soprannominato «Napoleone delle forge». E' a Montagney, nell'antico padiglione di caccia dei Choiseul La Baume divenuto residenza dei mastri di forgia, che nasce, l'11 giugno 1789, Claire-Charlotte-Dorothée, detta Clarisse, che sposerà il marchese François Vigoureux e sarà il primo discepolo femminile del padre dei «falansteriani» Charles Fourier. Suocera e collaboratrice di Victor Considerant, capo della scuola di pensiero di Fourier a partire dal 1837, Clarisse accompagnerà suo genero e sua figlia in Texas dove fonderà, nel 1854, il falansterio «La Réunion» sui bordi del Red River. Dopo il fallimento di questa esperienza, Considerant s'installa nell'antica missione spagnola della Conception vicino a San Antonio dove Clarisse muore il 13 gennaio 1865.

Nel 1808 il marchese di Grammont acquista l'officina di Montagney, il cui altoforno è spento da molti anni, ricostruisce gli edifici con le pietre provenienti dalle rovine del castello di Rougemont e la diga che, con i suoi 2.80 m, diventa la più alta dell'Ognon.

Nell'agosto del 1820 il complesso è affittato a Joseph Gauthier, il «Napoleone delle forge» che riaccende l'altoforno. Montagney conta a quel momento sette ruote idrauliche, un altoforno, una macchina per pulire il minerale dalla ganga argillosa («patouillets»), un fuoco d'affinaggio, un maglio, un forno per la ricottura e cinque bobine di trafileria. Il minerale proviene in parte da piccole miniere a cielo aperto coltivate nei villaggi vicini (Bouhans, Cognières...), una delle quali si trova poco lontana dalla forgia. Tuttavia l'altoforno impiega soprattutto minerale oolitico, estratto dalle miniere di Rougemontot e Rognon.

Nel 1836 a Montagney si sperimenta l'uso del legno verde nel suo altoforno. Visti i risultati deludenti, si recupera allora il calore perso dal forno per assicurare l'essiccazione della legna, successivamente mescolata con carbone di legna per l'affinamento della ghisa.

Nel 1840 al suo apogeo, l'officina di Montagney impiega 84 operai che provengono da Montagney, da Cognières, da Montferney e dai villaggi vicini. Assieme alle mogli ed ai bambini così come gli operai annessi (carrettieri che trasportano il carbone, il minerale e i prodotti finiti) ci sono almeno 300 persone che vivono grazie alla forgia.

Il declino inizia nel 1842 a seguito delle difficoltà di approvvigionamento di combustibile (carbone di legna): la forgia di Montagney, affittata nel frattempo ai fratelli Duchon, cessa la sua attività nel 1850. Diventata proprietà della famiglia Merode, che la conserva fino al 1934, la forgia è riconvertita in mulino nel 1854.

Infine, nel 1921, i fratelli Petitjean del mulino della Rouchette a Thiéffrans, installano un'officina elettrica nell'antica forgia e, nel 1922, la corrente elettrica è distribuita da Montagney a 25 comuni sulle due sponde dell'Ognon.

Questa officina idroelettrica sarà riscattata dalla Société des Houllères di Ronchamp nel 1947, alla vigilia della nazionalizzazione e della creazione dell'EDF (Electricité de France).